

Glengarry apparut, gravissant les rochers et portant le lonp sur son épéule.

Les hurrahs éclatèrent, on acclama le vainqueur, chacun voulait savoir comment il était parvenu au fond du ravin ; ce fut un succès général que tous les hommes envièrent.

Calme au milieu de cette joie bruyante, sir Robert déposa la bête à terre, puis avec solennité, il tira le poignard, garni de pierres étincellantes, qu'il portait à la jambe droite, et coupant la patte du loup, il chargea deux des plus vieux et des plus habiles chasseurs de la porter à Ellen. La jeune fille la reçut en souriant, et, détachant son voile d'amazone d'un mouvement élégant et souple, elle le noua autour de la patte, l'éleva un instant et l'enroula autour de sa taille. Chacun admira sa grâce et son aisance ; les piqueurs accouplèrent leurs chiens, prirent avec eux les devants, et les chasseurs revinrent au petit trot, entourant sir Glengarry.

La chasse avait vivement intéressé Ellen : elle était animée et presque gaie en retournant avec son oncle vers le château. Elle soutenait avec ardeur la conversation, et essayait d'obtenir à son tour un récit détaillé de la descente de sir Glengarry dans le précipice. Mais l'Écossais parlait peu, et ne répondait à sa nièce que par monosyllabes ; son habit gris était déchiré en plusieurs endroits, les épines avaient lacéré ses mains et son visage, et y avait fait de grandes égratignures, marquées par des taches de sang. Pendant le dîner qui suivit leur arrivée, de singulières pâleurs passèrent sur son visage. Ellen attribua ce malaise à la fatigue de la journée, et essaya de distraire son oncle. Elle y parvint en partie ; sir Glengarry s'anima, et le dîner sembla le rétablir complètement.

Cependant le soir, la jeune fille fut effrayée de voir son oncle se renverser dans son fauteuil, la poitrine soulevée par des mouvements saccadés et lourds. Un instant après sir Glengarry se releva, prit un flambeau sans mot dire et se dirigea vers la porte, avec une démarche hésitante. La jeune fille le suivit. Arrivé chez lui, sir Robert se retourna aperçut Ellen, et eut un demi sourire :

“ Veuillez appeler William, ” demanda-t-il,

Il disparut, Ellen courut chercher le domestique, et ajouta vivement :

“ Prévenez-moi, s'il y a lieu. Je crois que mon oncle n'est pas bien, ce soir.

Elle remonta dans sa chambre ; une inquiétude oppressait son cœur, comme l'accablement d'une chaleur d'orage. Elle n'avait